



Anabases

Traditions et réceptions de l'Antiquité

9 | 2009

Varia

Juan Carlos SÁNCHEZ LEÓN, *L'Antiquité grecque dans l'œuvre d'Antonin Artaud*

Malika Bastin-Hammou



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/anabases/590>

ISSN : 2256-9421

Éditeur

E.R.A.S.M.E.

Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 2009

Pagination : 351-352

ISSN : 1774-4296

Référence électronique

Malika Bastin-Hammou, « Juan Carlos SÁNCHEZ LEÓN, *L'Antiquité grecque dans l'œuvre d'Antonin Artaud* », *Anabases* [En ligne], 9 | 2009, mis en ligne le 01 juillet 2011, consulté le 25 octobre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/anabases/590>

Ce document a été généré automatiquement le 25 octobre 2019.

© Anabases

Juan Carlos SÁNCHEZ LEÓN, *L'Antiquité grecque dans l'œuvre d'Antonin Artaud*

Malika Bastin-Hammou

RÉFÉRENCE

Juan Carlos SÁNCHEZ LEÓN, *L'Antiquité grecque dans l'œuvre d'Antonin Artaud*, Besançon, Presses universitaires de Franche-Comté, 2007, 112 p.
20 euros / ISBN 978-2-84867-167-3.

- 1 Ce petit ouvrage de 112 pages est consacré au statut paradoxal de l'Antiquité grecque dans les écrits, publiés ou non, d'Antonin Artaud.
- 2 L'ouvrage se compose d'une préface, d'une introduction, d'une étude en trois parties et d'une conclusion (p. 19 à 65) suivies d'annexes (p. 67 à 103) et d'une bibliographie thématique (p. 105 à 112). L'introduction rappelle rapidement les grands axes de la pensée d'Artaud : critique de l'humanisme et du matérialisme occidental, fascination pour les cultures « organiques » et leur communion avec la nature, mais aussi pour les religions et mysticismes orientaux comme alternative à la culture occidentale.
- 3 Dans la perspective critique qui est celle d'Artaud vis-à-vis du rationalisme et de l'humanisme occidental, la Grèce antique est double. Il y a chez Artaud une Grèce « archaïque » – celle d'Eschyle, d'Héraclite ou des cultes à mystères – qui l'enthousiasme mais qui a, selon lui, été occultée par une autre Grèce, la Grèce « classique », celle de Périclès, de Platon, voire d'Euripide. Cette Grèce classique, il en fait le précurseur de la Renaissance qui, en mettant l'homme au centre du monde, le coupe du cosmos.
- 4 La première partie de l'étude est consacrée aux références à la philosophie grecque, c'est-à-dire, pour Artaud, Pythagore et Apollonios de Tyane, dont il retient l'idée de la transmigration des âmes ; Héraclite, pour sa conception ordonnée du cosmos ; Platon et

le néoplatonisme, pour les sujets les plus ésotériques et la critique de l'écriture (« Le vrai théâtre, comme la culture, n'a jamais été écrit », p. 40).

- 5 La deuxième partie porte sur l'intérêt d'Artaud pour les cultes à mystères. L'auteur décrit rapidement le dionysisme, l'orphisme, l'éleusinisme et ce qu'Artaud en retient : enthousiasme, *diasparagmos*, omophagie. Dionysos apparaît comme le dieu qui libère l'individu de la fatalité. Selon Artaud, éleusinisme et orphisme, tout comme d'ailleurs les tragédies antiques, font apparaître le mal, la fameuse Cruauté que « tout vrai théâtre doit retrouver ».
- 6 C'est d'ailleurs au théâtre antique que Juan Carlos Sánchez León consacre la dernière partie de son étude, qui est aussi la plus développée et qui concerne les tragiques grecs et Sénèque. Ce qui intéresse Artaud, dans les tragédies antiques, c'est la violence familiale qui s'y déploie : il y voit « un assaut contre la famille, reconnue comme unité structurale de l'ordre social ». Il fait à Eschyle une place à part et déplore le malentendu dont il serait victime. Sophocle en revanche ne l'intéresse que modérément. L'*Antigone* de Cocteau l'amène à évoquer celle de Sophocle, mais il s'attarde surtout sur *Œdipe-Roi*. La peste, le destin, l'inceste et le parricide, thèmes majeurs du théâtre de la Cruauté, font pour lui tout l'attrait de cette tragédie ; mais il regrette chez Sophocle un langage qui a perdu « tout contact avec le rythme épileptique et grossier de ce temps ». Plus intéressant est le cas d'Euripide. Il rejette en lui le poète sceptique : Euripide aurait « détruit la conscience de la Nature avec sa conception mesquine et humanisée de la vie ». Mais c'est aussi un poète mystique qui, en particulier avec les *Bacchantes*, a profondément influencé les dernières idées d'Artaud sur le concept de cruauté et le rôle de l'acteur.
- 7 C'est néanmoins Sénèque qui semble avoir le plus intéressé Artaud, qui le qualifie de « plus grand auteur tragique de l'histoire », ce qui lui vaut sa place dans cet ouvrage consacré à l'Antiquité grecque. Artaud travailla d'ailleurs à une adaptation de *Thyeste* achevée en 1935, *Le Supplice de Tantale*, dont le texte est perdu. Plus que la lutte fratricide, c'est le cannibalisme qu'il retient du mythe.
- 8 On regrettera quelques fautes de frappe dans l'étude, qui est suivie d'un utile dossier de documents rassemblant les références d'Artaud à l'Antiquité grecque. Il permet de se confronter à la belle langue chaotique d'Artaud et de préciser cette relation ambiguë à la Grèce, qui est à la fois, par son rationalisme, la « mère stupide » dont nous sommes les dignes fils, et le lieu, en particulier par son théâtre, d'une « vie souterraine et magique ».

AUTEURS

MALIKA BASTIN-HAMMOU

Université Stendhal – Grenoble III

hammou@univ-tlse2.fr